



LIBRES COMMÈRES

N°19 * Janvier 2022

Participation libre



Notre édito

Sur les bases d'une anthropologie saine

Le régime néolibéral au pouvoir ne nous tient pas en haute estime. C'est le moins qu'on puisse dire. Il nous prend pour des p loucs stupides et agressifs, des « homo oeconomicus » seulement préoccupés par notre bien-être et uniquement motivés par l'appât du gain. Vu le portrait-robot que le pouvoir a de nous, pas étonnant que nos dirigeants ne nous fassent absolument pas confiance et administrent le pays d'une main de fer dans un gant de latex. Eh oui, c'est son nouveau truc au néolibéralisme dominant, la protection tous azimuts et au nom de notre santé et de notre sécurité à tous, vulnérables ou asymptomatiques (bien portant, qu'il!), le pouvoir nous met sous clef, sous cloche, en sûreté, un vrai tour de force à coup de culpabilisation médiatique, de responsabilité sous contrôle numérique et de piquouze industrielle, avec QR code à la clé et amendes bien salées.

On ne peut pas lui donner totalement tort au gouvernement. Il est même assez logique si on s'en tient à la philosophie de Hobbes qui commence tout de même à dater un peu. Sans un LévI.A.than* à la manoeuvre, les abrutis sans cervelle que nous sommes n'arriveront jamais à rien. La foule est bête, c'est bien connu. Et qu'est-ce qu'un peuple sinon une foule en puissance? Vaut mieux qu'elle reste confinée chez elle devant la télé à passer le temps, qu'elle commande sur Internet des pizzas au silicone et qu'elle s'engueule par tweets à propos du changement de sexe chez les droïdes ou de l'intersectionnalité des chocolaines aux raisins.

Et quand le divertissement ne suffit pas, il reste la peur orchestrée, la dissuasion subliminale et le nudge** technologique : outil de contre-propagande chez les Gilets Jaunes, le smartphone est devenu la tombe numérique de notre dignité. Non seulement on plie mais en plus on arrive à se persuader que c'est pour notre bien et le salut du monde. Comme religion opiacée, on ne fait pas mieux.

Pris individuellement, on n'est tout de même pas si cons que ça. Bon, évidemment, dans les files d'attente, y a toujours un pro-machin pour nous casser les burnes (provax, progel, promasque, protection, prozac,

protocole, proMacron, prothon, prorata, prothèse, prologue du tour de France...) mais d'une manière générale, l'humain est un brave type, surtout si on décolle les yeux du centre-ville de Dole pour les porter vers le Chili. Y a du bon dans l'humain, surtout quand il prend conscience qu'on est une foule, pas spécialement sentimentale, mais contente de se serrer les coudes contre les techno-fascistes du séraïl.

Car depuis Hobbes, il y a eu de l'encre à couler sous les ponts. Et pour un Machiavel ou un Papacito qui font le buzz, y a au moins un Mauss, un Généreux, deux Friot et 10 000 Chiliens qui se lèvent. C'est donc le moment ou jamais de faire de la socio asymptotique, non, je déconne de l'anthropologie saine. L'humain n'est ni foncièrement égoïste ni naturellement charitable. Comme je n'ai pas tout le journal à disposition, je vais vous la faire brève, quitte à revenir là-dessus et très en détails sur le site au cours des semaines à venir.

L'être humain est à la fois capable de se prendre pour le nombril du monde et de s'ouvrir aux autres. Il n'est même socialement fait que de cet aller-retour permanent entre la prise et le don, le repli sur soi et l'ouverture des bras, le doigt d'honneur et la main tendue. En bref, on appelle cela l'échange. Il est fait de service et d'obligation qui n'est jamais que l'a suspension d'un service en retour. Ça marche pour la reconnaissance, l'autorité, la communication, la collaboration et toute la vie en société. Même si animale, nous sommes guidés par notre intérêt et notre désir de jouir, nous sommes également spontanément portés vers autrui, pas forcément pour abuser de lui, mais pour en faire un partenaire. Notre condition est donc soumise à une dialectique sans fin qui nous pousse à offrir des cadeaux à Noël sans trop savoir ce qu'on aura en échange si ce n'est déjà l'obligation d'un retour car celui qui donne est en droit d'attendre un contre-don. Même le député de la 3ème circo du Jura a répondu aux courriers insistants des anti-pass. Rares sont les mufles qui ne vous retournent pas votre bonjour dans la rue et vous avez toutes les peines du monde à ne pas renvoyer la balle quand on vous insulte. Le retour d'ascenseur est ce qui maintient Macron au pouvoir, même s'il a oublié qu'il ne reste sur le trône que parce qu'on n'est pas encore très nombreux à vouloir dézinguer l'État

bourgeois, c'est à dire la bureaucratie autoritaire de la Vème république, grâce à laquelle il peut encore sortir en fourgon blindé de sa forteresse pour aller faire du ski. Car un jour ou l'autre, la foule lui rendra ce qu'il nous a offert : l'affront et la honte. On lui mettra la misère.

En attendant, je ne vous souhaite que ce que vous prendrez la peine de ne pas lâcher en 2022. On a beau être ballotté par l'Histoire, les déterminismes sociaux, le capitalisme et ta mère, on n'en reste pas moins maîtres d'une petite partie de notre destin. Veillons à ne pas laisser les cons nous le gâcher un peu plus encore. Notre heure viendra.

Christophe Martin.

* Mot valise entre Intelligence Artificielle et le Léviathan, monstre qui symbolise l'État contraignant dans la philosophie de Hobbes (voir notre article dans le journal)

** Le nudge, c'est le petit coup de coude incitatif à la limite du crétinisme. D'genre: « vous prendrez bien un cookie? » sur un site Internet.

Les promesses

Une campagne électorale est, dans la vie politique, le moment des promesses. Les candidats s'efforcent de séduire les électeurs en présentant des cadeaux et des pistes pour un avenir que leurs programmes rendront meilleur. Louis se souvient de « la lutte contre la fracture sociale », grand projet de Chirac en 1995, ou de l'envolée de Hollande, en 2012 : « Mon ennemi, c'est la finance ». Promesses qui, hier autant qu'aujourd'hui, sont, ou des illusions, ou des mensonges. Louis penche plutôt pour les mensonges. Ce qui l'étonne cependant, c'est que malgré leur répétition, les gens continuent à se laisser avoir, à y croire, à penser que les candidats pourraient tenir leurs promesses et que les choses pourraient s'améliorer. En fait, n'est-ce pas autre chose qu'il faudrait dévoiler, au-delà de la dénonciation de la mauvaise foi des politiques, au-delà de leurs invraisemblables tromperies - Macron candidat parlant de « Révolution » ! -, au-delà des affirmations honteuses sur l'immigration, ou, des : On-ne-peut-pas-augmenter-le-smic-plus-que-l'inflation-ça-mettrait-l'équilibre-des-entreprises-en-péril ?

Quel est cet au-delà, sinon le principe même de l'élection comme possibilité du changement ? N'est-ce pas l'élection elle-même qui est la première des promesses, la mère des promesses, la promesse matricielle, transcendante, disent les philosophes, qu'il faut dénoncer comme le mensonge suprême et/ou l'illusion primordiale ?

Celles et ceux qui croient qu'une élection peut changer quelque chose au système capitaliste néolibéral se trompent absolument. L'élection n'est pas un acte inaugural ou un événement métapolitique qui permettrait de remettre les compteurs à zéro et d'être un (re)-commencement, elle n'est pas l'aube d'un temps neuf, ni le grand soir pacifique auxquels certains aspirent. Elle est dans le système, en est un rouage, en fait partie, intrinsèquement, le conforte et le pérennise. Louis n'oublie pas que l'élection a été le moyen inventé par la bourgeoisie pour se défaire de la transmission héréditaire du pouvoir de la noblesse. Désormais, elle est le moyen chéri des dominants pour que leur domination ne soit pas remise en question.

Dans les démocraties actuelles, les promesses des candidats, sincères ou non, ne mettent pas en cause les structures profondes du monde capitaliste : l'exploitation salariale, les déterminismes sociaux implacables, le renouvellement et le creusement des inégalités, elles ne font que réitérer sans cesse la promesse fondamentale : nous ne toucherons pas au système marchand et financier. Il y aura des aménagements, différents chez l'un(e) ou l'autre, mais rien de bien méchant pour les puissants et les possédants. Les élections ne sont pas, ou plus, un nœud politique, au sens où la politique était un outil d'émancipation, au moins possible, pour l'humanité.

La crise de la démocratie, dont on nous rebat tant les oreilles aujourd'hui, n'est pas une crise des mécanismes démocratiques qu'il conviendrait de ripoliner pour les rajeunir, et hop, ce serait reparti pour un tour, mais c'est une crise du cœur même du régime. La face positive et révolutionnaire de la théorie démocratique tenait dans l'originalité de son principe : les citoyens se donnaient leurs propres règles et ils en étaient les dépositaires, ce qui impliquait qu'ils pouvaient en changer si telle était leur volonté. Rappelons ce que disait Rousseau, à propos du système démocratique : « Il n'y a dans l'Etat aucune loi fondamentale qui ne se puisse révoquer ». Toute loi peut être abolie par ceux-là mêmes qui l'ont instituée. Cela est une conséquence qui découle logiquement des principes démocratiques : Gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple. Le système électoral est donc, selon ce schéma, un des effets de la volonté du peuple. Les puissants ont accepté ces principes tant qu'ils furent conformes à leurs intérêts, ou tant qu'ils leur permirent de sublimer la lutte des classes en réformes politiques, en concédant au peuple des droits électoraux de plus en plus étendus.

Mais nous n'en sommes plus là. Le rouleau compresseur du libéralisme ne rencontre plus guère d'obstacles à sa domination, sauf ceux qu'il produit lui-même dans son productivisme démesuré – mais dont il saura probablement se prémunir, grâce à une écologie bien comprise -, en conséquence de quoi les modèles électoraux, dont il a parfaitement mesuré l'efficacité pour la préservation de ses intérêts, ne sauraient être transformés ou réformés. E. Macron, qui devait bousculer les vieilles institutions, a vite remis son manuel de révolutionnaire dans sa poche pour asseoir son autorité sur les fameux principes. Il a vu, et tout le monde avec lui, que les élections, telles qu'elles sont organisées aujourd'hui, favorisaient son maintien au pouvoir et il compte en tirer les bénéfices en avril 2022.

Louis sait que l'imaginaire démocratique inclut le respect sacré du suffrage universel et c'est pourquoi toute critique adressée à celui-ci est soupçonnée de transgresser un tabou majeur. En même temps, la montée de l'abstention exprime clairement la méfiance que les élections suscitent désormais chez beaucoup de Français, qui n'en

Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas dans l'autre presse...



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !

<https://librescommeres.fr>

Libres Commères est un journal plus ou moins mensuel où l'expression est libre, chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

Rédacteur en chef : Lucien Puget

Imprimerie : Spéciale

Tirage : environ 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

Remerciements : Christophe Martin, Elie Ben-Ahmed, Margot Barthélémy, Lucien Puget, «Mum», Antoine, Phanie, Claire, Sophie, et tous nos proches qui nous donnent leurs avis et précieux conseils.

attendent plus rien. Ne votent plus que ceux auxquels le système néolibéral ne pèse pas, ou qui ont besoin qu'il se perpétue pour le maintien de leur position favorable. Pourquoi les politiques ne font-ils rien, strictement rien, pour corriger les défaillances de ce système ? Louis leur suggère deux réformes : 1) favoriser le contrôle des élus en rendant possible une révocation à mi-mandat, si les promesses de la campagne ne sont pas tenues et, 2) ouvrir la voie à un tirage au sort parmi les citoyens, ce que pratiquaient les inventeurs de la démocratie, à Athènes. Ces deux hypothèses ne sont jamais sérieusement soulevées tellement le système, tel qu'il est, convient à nos « représentants », puisque c'est ainsi qu'ils s'auto-désignent.

Ainsi chantait l'ami Léo (Ferré) : « Ils ont voté..., et puis après ? ».

Bonne année...

Stéphane Haslé.

Nul sera-t-il prophète en son pays?

Pour bien terminer cette année haute en couleur entre des espoirs et le total désespoir que nous avons pu vivre cette année 2021. Je rédige ce texte quelques jours avant Noël et il paraîtra donc dans votre mensuel préféré de janvier.

C'était le vendredi 12 décembre, après une journée de dur labeur. Avec quelques amies, nous avions décidé de nous rejoindre chez Mumu, le café situé place aux Fleurs. Au départ, les discussions tournent autour des fêtes de fin d'année et des résolutions pour 2022. Mais les élections présidentielles s'invitent bientôt dans notre conversation. L'une d'entre nous parle de l'éventuelle candidature de Christiane Taubira. J'en étais resté sur le fait qu'elle avait refusé d'être candidate. Au micro de RTL du 23 septembre, elle disait je cite : « Je croyais avoir rendu les choses très claires » puis : « J'aurais pu être celle qui réunit tout le monde mais on ne fait pas de la politique avec des hypothèses ». Alors pourquoi en fait-elle maintenant ? Mon amie me répond qu'il y a une primaire populaire : elle m'explique que ce sont les citoyens qui proposent un candidat sur un programme commun. Je trouve que c'est une très bonne idée. Elle me dit que Christiane Taubira fait partie du top 3 et me raconte qu'il y aura un rassemblement en face de la sous préf' le lendemain. Je n'ai pas pu participer à ce rassemblement et je dois avouer que je ne la regrette pas.

Le dimanche 14 décembre 2021, le Progrès (oui je lis ce journal de droitards) paraît l'article sur le fameux rassemblement de cette primaire populaire.

Sur la photo, sur les six personnes, deux ne portent pas de masque. Je fais appel à mon réseau et me renseigne sur ces personnes. Il y a quelques anciens élus tous masqués. Mais je suis intrigué par les deux personnes qui n'ont pas de masque, soit par insoumission ou soit pour se faire reconnaître.

Celui de droite avait appelé à voter « tout sauf Sermier », c'est à dire la LREM alors qu'il était candidat d'un mouvement de gauche et celui de gauche a été vu au côté de Jean-Baptiste Gagnoux (LR, plus LR, à nouveau-LR) et a tracté pour Stéphane Champanhet (LR, Macron compatible, mais derrière Sermier quoiqu'il en coûte) pour Dole 2 en 2021. Et ça se dit de gauche ! Je m'interroge sur leur sincérité ! Ont-ils réellement une envie d'union ou bien sont-ils là pour se montrer, en quête d'une notoriété perdue ou jamais acquise ?

Le vendredi 17 décembre 2021, Christiane Taubira publie une vidéo et annonce prendre sa décision d'annoncer sa candidature un mois plus tard, c'est à dire attendre le 15 janvier 2022 soit un peu moins de 3 mois avant le premier tour.

Le jeune homme à gauche mais qui s'est situé plus à droite par le passé

appuie la candidature de Christiane Taubira et le partage ouvertement sur sa page Facebook. Une question lui a été posée, le jeudi 16 décembre, sur son programme et il a répondu « qu'elle le défend depuis 20 ans » puis le lendemain, le 17 donc, il envoie un message qui dit qu'« elle prend justement 1 mois pour affiner tout ça ». La veille c'était le même programme qu'il y a 20 ans et le lendemain c'est « elle va le dire dans un mois ». Il ne sait pas trop où il en est, ce garçon!

C'est de la pure folie. Attendre encore et encore. Alors que les élections sont le 10 avril. Si la candidature de Christiane Taubira était une recette, elle commencerait par « versez un peu de Macron » (un programme inexistant en décembre 2016) et « mettez-y un zeste de Zemmour » (une surmédiatisation alors qu'il n'était pas candidat) et de temps et de temps une pincée de tergiversation.

Si ces gens sont capables de vouloir une ou un candidat sans programme, je me demande alors s'ils seront capables de soutenir l'appel que je vais lancer.

Je lance la candidature de Nul, l'âne Blanc, son braiment vous envoûtera. Lorsque votre regard croisera le sien vous tomberez sous le charme de ce beau baudet. Changeant autant de pré que de propriétaire, capable de manger à tous les râteliers, il fera un excellent représentant à tous ces arrivistes. Alors lectrice, lecteur, aidez-nous, rejoignez-nous et portons, ensemble, la candidature de Nul, le bourricot qui a un aussi bon programme que ceux qui n'en ont pas.

Baron Vingtras.

Conte de Noël dolois (mais après)

Petit dialogue entre une vieille et un jeune entendu l'autre jour grande rue à Dole.

La vieille :

- tu fumes ? Tu trouves ça normal que je paie pour soigner ton futur cancer ? Ah, en plus, tu es intermittent. Tu trouves ça normal que je paie pour que tu fasses ton loisir ? Tu es engagé ? Tu trouves normal que je paie pour des migrants ? Et les assistés ? C'est normal que je paie pour qu'ils s'achètent des écrans plats ? Il est où ton masque, jeune con ? Au passage, tu arrêteras de frauder le pass sanitaire. Salaud!

Les milliardaires ? Ils méritent leurs fortunes, jaloux ! Les libertés volées ? C'est normal, réfléchis idiot ! Si tu veux que la vie reprenne comme avant il faut suivre ce que dit le gouvernement.

Le jeune :

- ta gueule, vieille pute ! T'as rien compris, c'est pas le virus qui nous prive de liberté, c'est Macron himself. T'as peur de mourir alors fais pas chier la Terre entière pour te rassurer. Au passage, merci à ta génération d'avoir créé une société globalisée, maintenant le village-monde a une pandémie sur le coin de la gueule. Nous les jeunes, on réfléchit. Et bientôt on aura une conclusion. Alors prends garde à tes fesses, la vioque, et surtout à ton bas de laine, il se pourrait bien qu'on vienne taper dedans pour financer la nationalisation des entreprises.

Une femme s'approche, elle ressemble à s'y méprendre à Marianne :

- enfin, calmez-vous tous les deux ! Vous êtes dans le même camp: celui des pauvres ! Chercher des responsables entre vous ne résoudra rien, prenez plutôt ces fourches et ces flambeaux. Et tiens, tous les autres passants, prenez aussi ! Allez chercher Bernard Arnault. Au moins sa tête, juste pour le symbole. Et fédérez-vous ! C'est de ça dont la République a besoin. Il est temps d'arrêter de se japper dessus, de cesser de déléguer nos pouvoirs et de créer un nouveau monde!

À ces mots, la vieille, le jeune et la foule enthousiaste prennent la route en chantant en direction de Paris. Ce qui arriva ? L'Histoire nous le dira.

Benjamin Alison .

La démocra-quoi ???

Partout en France, beaucoup de citoyens ont eu la mauvaise surprise de ne recevoir aucune propagande officielle avant les élections

départementales et régionales qui se sont déroulées au mois de juin dernier. Jusqu'à présent l'État était en charge de la distribution des propagandes officielles des candidats, et les citoyens recevaient en temps et en heure ces propagandes afin de se renseigner sur les différentes candidatures. Cette distribution est une obligation légale. L'État a le devoir de le faire. Pour les dernières élections, le gouvernement actuel a pris la décision de privatiser ce devoir, et l'a confié à différentes entreprises dont Adexo. Ce défaut de distribution a certainement contribué à un taux d'abstention record. Mais, a priori ce n'est pas le seul dysfonctionnement de ces élections. Le droit de vote fait partie des droits civiques fondamentaux d'une démocratie. Sans ce droit, la démocratie perd tout son sens. Pas très loin de notre Jura, dans une commune du Beaujolais, certains citoyens ne pouvant pas être présents le jour du vote avaient, comme la loi l'autorise, fait procuration auprès d'autres citoyens pour pouvoir exprimer leur voix. Malheureusement pour eux, les procurations n'ayant pas été reçues pour le jour du vote, ils se sont vu refuser leur droit. Et par conséquent ils ont été comptabilisés parmi les abstentionnistes alors même qu'ils avaient fait la démarche d'utiliser leur droit de vote. La République française s'efface petit à petit au profit de la Start-up Nation, tant prônée par Macron. Mais la démocratie ne devrait pas s'arrêter aux portes de l'entreprise. Nombre de salariés savent pertinemment que la démocratie n'est pas la valeur la plus répandue au sein de leurs entreprises, la rentabilité avant tout. « Si t'es pas d'accord, si tu trouves que les décisions n'ont aucun sens, et vont au contraire de tes convictions, eh bien, soit tu la fermes, soit tu dégages ! » Macron a décidé de faire de la France une entreprise, et d'y appliquer ses règles capitalistes, dont la démocratie ne fait pas partie. Dans quelques mois, les élections présidentielles vont avoir lieu, et la question se pose de savoir si l'État assurera son rôle et garantira le bon déroulé démocratique de l'expression du peuple. Sans ça, cette notion de démocratie ne sera qu'un lointain souvenir. Si ce n'est pas déjà le cas...

Mam'zelle Mouthe.



Lettre ouverte aux aliens

Salut des enfants de la Terre...

Nos parents ont détruit ce monde !

Salut des enfants de la Terre...

Nous ne savons pas s'ils sont avides ou imbéciles,

Nous ne savons pas s'ils n'ont pas de coeur ni de cerveau,

Nous ne savons pas s'ils sont sous contrôle ou malades.

Salut des enfants de la Terre...

Mais ce qui est certain, au moins à la fin,
c'est qu'ils avaient conscience des conséquences
de ce système économique :

Pollutions de l'industrie et du transport,

Pollutions de l'agriculture intensive,

Pollutions des énergies fossiles et nucléaires,

entre autre fléaux.

Et ils ont choisi de continuer,

Et ils ont choisi d'obéir à leurs dirigeants,

Et ils ont choisi de nourrir les 1%...

Ce n'était pas une erreur !

Ils ont choisi de ruiner ce monde !

Ils ont causé ce cataclysme !

Alors si un jour vous venez,

n'oubliez pas cet avertissement.

Robot Meyrat.

Le Lévi.A.than, qu'est-ce que c'est ?

Pour ceux qui n'ont pas lu le philosophe Thomas Hobbes dans le texte et dont je fais partie, le Léviathan, c'est l'allégorie que ce penseur politique anglais du XVIIème siècle utilise pour faire comprendre à ses contemporains la puissance incommensurable et nécessaire de l'État pour la survie de chacun. Dans la Bible, le Léviathan est un monstre pas vraiment commode et doté d'une force que seul Dieu peut surpasser. Le message est donc clair. « La soumission de tous à la volonté d'un seul homme, ou d'une assemblée, s'appelle union. [...] L'union ainsi faite est appelée cité, ou société civile, et même personne civile ; car, comme la volonté de tous est devenue une, elle est devenue par là même une personne. » D'habitude, l'union fait la force. En l'occurrence, c'est la force qui fait l'union, le corps social ne se fait pas de lui-même : il faut contraindre les individus à ne pas se disperser.

Pour Hobbes, « l'homme est un loup pour l'homme » et c'est la peur de mourir qui peut l'obliger à bien se tenir. L'État-Léviathan est là pour le garder dans le droit chemin, faire respecter l'ordre sans lequel chacun n'en ferait qu'à sa tête et provoquerait le chaos. Hobbes publie « Léviathan » dans un siècle où l'Angleterre n'en finit pas de se déchirer. Les guerres de religion vont également diviser le Continent et Hobbes voit bien qu'on ne peut pas trop compter sur Dieu pour apaiser tout cela. Il a donc besoin d'un sérieux coup de pouce sous la forme d'une puissance qui utilise la peur et au besoin la force pour maintenir la paix et éviter un déferlement de violence. L'État émane donc de la volonté commune de vivre sans être emmerdé.

Ce que Hobbes ne disait pas, c'est que l'État pouvait lui-même devenir la source de nos emmerdes pour peu qu'il se mette au service de malfaiteurs ou malfaisants (ceux qui mal font), ce que sont les actuels néolibéraux qui nous font mal parce qu'ils font ce qui est profitable à une infime minorité de gros capitalistes qui, eux, ne pensent que par l'accumulation des profits, et par rien d'autre.

Faire intervenir l'I.A., c'est à dire l'intelligence artificielle au cœur de ce monstre ne résoudra rien à l'affaire. Il cachera derrière un écran de fumée numérique les choix délibérés de ceux qui sont aux commandes et qui ont donc le pouvoir de programmer l'I.A. et la puissance qu'elle peut mettre en branle.

Les ingénieurs qui ont fait le taylorisme n'ont sans doute pas eu l'impression de mal faire en volant le savoir-faire des artisans pour le faire faire par des machines dont les ex-ouvriers sont devenus les ouvriers, puis en fin de compte des opérateurs sans grande qualification et interchangeables, statut qui attend pas mal d'entre nous si nous n'y prenons pas garde. Les ingénieurs et les techniciens n'étaient ni bons ni mauvais lorsqu'ils ont analysé les tâches, conçu des chaînes de machines pour les exécuter et demandé aux ouvriers de les installer pour ensuite n'être plus que des maillons dans la ligne de production. Leur mission leur a semblé neutre, seulement dirigée par un souci d'efficacité. Si les cadences ont augmenté, ce n'était pas de leur ressort mais de la responsabilité du propriétaire de l'outil conçu. L'intelligence artificielle ne saura pas plus décider de ce qui est bien ou mieux : elle visera le plus efficace. Pour que la Terre ne soit pas

carbonisée, l'I.A. sait que l'extermination de la race humaine est la solution la plus efficace. Ce n'est même pas la peine de lui demander son avis : ça saute aux yeux, n'importe quel dodo vous le dira... sauf qu'il n'y en a plus. Mais ce n'est pas ce qu'on a de mieux à faire tout de même. Le paramètre humain est à prendre en compte dans toute sa diversité. Parce que la Terre, c'est aussi les êtres humains qu'il y a dessus et leur interaction avec le monde. Encore faudrait-il le dire à l'I.A.

Les technocrates qui nous gouvernent et servent les intérêts du capital croient à la puissance du numérique. Ils connaissent également celle du Léviathan étatique puisqu'ils l'ont mis au service d'un régime économique. Il leur suffirait d'informatiser totalement l'administration et tout ce qui peut l'être dans les pouvoirs régaliens, et le tour serait joué.

C'est ainsi que le robot-tueur, le drone de surveillance, Ameli, Parcours-Sup et le i-Manuel ont fait leur apparition. Officiellement, ces inventions techniques 2.0 sont là pour nous faciliter la vie et faire le meilleur choix possible à notre place. Dans la tête de ceux qui les commandent aux ingénieurs qui les conçoivent, c'est la réduction des coûts de fonctionnement qui est en ligne de mire car au final, c'est toujours l'humain qui freine le process. La justice est trop lente ? Mettez-y de l'I.A. et vous allez voir l'abattage.

Comme la machine et l'I.A., l'État n'est que le reflet de ceux qui le pilotent et ça se fait la plupart du temps à l'insu de ceux qui vont être lésés. Pas plus que l'ouvrier observé dans l'Organisation scientifique du travail ne s'est immédiatement senti dépossédé, vous n'avez l'impression que Dropbox, Facebook ou n'importe quelle boîte à idées ne se servent de vous. Qui nous dit que demain la reconnaissance faciale ne sera utilisée que contre les contrevenants et non pas pour mesurer vos réactions émotionnelles de vos traits face à tel ou tel stimuli politique ? Le numérique servira celui qui le conçoit et le programme. L'État n'est lui-même qu'un outil du pouvoir, en soi ni bon ni mauvais, ça dépend du pouvoir. En démocratie, il est au service de la majorité, en aristocratie, au service des meilleurs, en oligarchie, de quelques-uns, en ploutocratie, des plus riches. A vous de vous demander où nous en sommes.

Tant que nous ne sommes pas propriétaires des moyens de production, tout ce que nous fournissons de bien (mais aussi de mal) pourra se retourner contre nous. Tant que nous déléguons le pouvoir dont nous, la multitude, sommes détenteurs à une flopée de serveurs du capital financier, le Léviathan ne servira pas nos intérêts mais contrôlera nos velléités de révolution sous couvert de sécurité et de confort. Il faut bien se faire à l'idée que la paix sociale ne va pas dans le sens du communisme. Le numérique d'État non plus. L'I.A. se mettra toujours au service du plus offrant. C'est pourquoi il est urgent que le communisme attire à lui tous ceux qui n'ont pas le pouvoir de décision économique, les prolétaires, non seulement les ouvriers que l'automatisme dépossède de leur savoir-faire mais également les techniciens qui les dépossèdent au profit d'une toute petite minorité qui tire les ficelles. Ça vaut pour les ingénieurs comme pour les préfets, pour les employés de Pôle Emploi comme pour les ouvriers chez Solvay. La partie est loin d'être gagnée, elle pourra même être perdue mais elle n'est pas perdue d'avance. On ne risque rien à essayer. A ne rien faire, on sert les intérêts de ceux qui nous enterrent vivants.

Cet article vous-a-t-il été utile ? Ne répondez plus aux questions idiotes. Elles ne servent les intérêts que de ceux qui les posent et à nourrir le Big Data qui nous surveillent. C'est à nous de poser les questions pertinentes.

Christophe Martin.

Messe noire antivax, un nouveau symptôme de l'ère covid

Être pour la vaccination, c'est être pour le gouvernement. Ne pas vouloir se faire vacciner, c'est être irresponsable. Vaccin = outil d'un complot pour contrôler la population. Vaccin = solution miracle pour sortir de la pandémie.

Aucune de ses affirmations n'est probablement vraie... Pourtant, depuis le début de la crise sanitaire, la nuance est de moins en moins permise et chacun semble sommé de choisir son camp. J'ai rencontré un professionnel, espérant des mesures toujours plus contraignantes, dont la vaccination obligatoire, pour mettre fin à la pandémie et « ne plus avoir à contrôler les pass sanitaires »... D'autres personnes qui s'étaient fait délivrer un pass « tout ce qu'il y a de plus vrai » et finançant directement de leur poche les circuits mafieux officieux pour ne pas enrichir l'officiel « big pharma » avec le vaccin... Les incohérences sont légion, et cette pandémie c'est aussi un laboratoire de psychologie sociale.

Pour les antivax convaincus et pour les personnes méfiantes vis à vis du vaccin qui, du fait de leur profession, se voient imposer la vaccination, c'est un conflit intérieur et un réajustement des croyances et des actes qui ont cours. Tous les cas qui vont suivre sont des cas réels de personnes dans cette situation dont j'ai eu des témoignages de première ou de deuxième main :

- ne plus travailler et vivre très différemment, avec moins d'argent ;
- se faire mettre en arrêt maladie pour continuer à percevoir des revenus décents sans avoir à se faire vacciner ;
- acheter un pass au mépris de la loi et au bénéfice de trafiquants ;
- le plus souvent : se faire vacciner à contrecœur pour privilégier le maintien de ses revenus, de sa vie « normale » et ne pas être hors-la-loi.

Comme pour les vaccinés volontaires qui le font « pour les autres », par « responsabilité », les récalcitrants à la vaccination peuvent tirer une gloire de leur positionnement : « je vais au bout de mes idées », « j'ai contourné le système », ce qui conforte leur choix et en rend les inconvénients moins difficiles à vivre.

D'autres, face à cette dissonance cognitive, et c'est un mécanisme bien connu, réadaptent leur croyance une fois le vaccin fait : « ce n'est finalement pas si dangereux », « je n'ai pas eu d'effets secondaires ».

Une scène dont j'ai été témoin récemment m'a montré qu'il pouvait y avoir une autre réaction : la création et l'adoption d'une nouvelle croyance qui permet de conserver toutes les autres. La croyance est celle d'un antidote au vaccin qui consiste en un rituel qu'il convient de réitérer sur d'autres, ce qui renforce la propre croyance de celui qui officie. Cette croyance permet de justifier le choix de maintenir son niveau de vie (se faire vacciner quand on y est obligé) sans avoir à accepter d'être « le cobaye » d'un vaccin qui continue à être jugé dangereux. Voici le déroulement du rituel pour dé-vacciner une personne : Mettre dans sa main gauche le flacon avec l'antidote (à la composition aussi incertaine que le vaccin). Lui faire dire alternativement des phrases vraies et fausses tout en testant la rigidité de son bras droit tendu sur le côté. Son bras doit résister plus quand elle dit la vérité, sinon recommencer jusqu'à obtenir ce résultat. À la fin de la séance, verser quelques gouttes du breuvage dans la bouche du sujet. *Ite missa est.* « Tremble Big Pharma, le rituel du bras qui résiste est désormais connu ! » la scène s'est en effet déroulée sous les sourires de témoins tout aussi incrédules que le sujet lui-même qui a accepté pour faire plaisir ou pour avoir la paix après plusieurs sollicitations...

La crise sanitaire laissera des traces qui risquent d'être indélébiles, des traces bien plus profondes et bien plus nombreuses que le caricatural affrontement entre « conspirationnistes » et « les autres ». Chacun est sommé de choisir son camp. En réalité, beaucoup doutent ou sont indifférents, sûrement les plus nombreux mais les moins médiatiques. La situation est bloquée aujourd'hui, mais un dialogue sera-t-il possible

demain dans une population qui oscille entre ceux qui se confinent dans une foi aveugle dans des mesures gouvernementales et ceux qui s'isolent dans des croyances coupées de la réalité ? Plus qu'un vaccin avec une puce 5G, c'est cette situation d'atomisation de la population qui permet de la contrôler.

Nicolas Gomet.

BREVES !

VÉRAN LIBÉRAL OU QUOI?.- On s'en souvient peu mais en 2017, Olivier Véran, alors député-neurologue, piquait ses crises de nerfs contre le danger que représente l'anorexie dans les milieux de la mode. «On aura vraiment gagné le combat quand l'"anorexie chic" sera devenue complètement ringarde. La mode veut vendre du prestige, et si elle comprend que la beauté n'est plus synonyme de maigreur, alors la bataille sera remportée.» Tout fraîchement élu à l'époque, le médecin pour le coup pas très libéral avait même réussi à faire passer son projet de loi contre l'emploi de mannequins à indice de masse corporelle inférieur à 18,5 1,80m pour 60kg), une loi qui contrevenait pourtant à l'une des libertés fondamentales de notre société: la grève de la faim. Depuis, notre olivier a été promu en prenant la place d'une dame bouffie par les larmes (mais sans doute pas par le remord) et il n'a cessé de faire maigrir l'hôpital public jusqu'à sa mort. Du coup, on est rassuré: Véran est redevenu ultralibéral quoi qu'il en coûte. **CM**

ENCORE ? ENCORE !.- On ne s'ennuie jamais avec Jean-Marie Sermier. Le 27 décembre, à peine rentré de l'apéro, le voilà sur les réseaux sociaux : « Après Arbois ce matin c'est au tour de Dole de commémorer Pasteur en sa maison natale. Pasteur en découvrant le vaccin de la rage a permis une immense avancée de la médecine avec la généralisation de la vaccination. Le plus bel hommage à faire à ce grand savant n'est-il pas d'être à jour dans notre propre vaccination ? » On passera sur l'imprécision prépositionnelle du « vaccin de la rage » pour se pencher sur le fait d'être à jour dans notre propre vaccination. Pourquoi tant de mystère ? S'agit-il des 11 vaccins aujourd'hui obligatoires pour nos bambins ? De l'antitétanique ? Ou plus insidieusement s'agit-il du vaccin contre le covid-19 ? Rendre hommage à Pasteur en se vaccinant, c'est un peu comme faire exploser de la dynamite pour honorer Nobel ou faire une radio des poumons pour remercier Marie Curie. Y a un moment faut arrêter les hommages qui n'ont aucun intérêt. **CM**

SIGNIFIANT INSIGNIFIANT.- De Frédéric Lordon à Sky de Thinkerview, en passant par Loïc Chaigneau, voilà qu'on nous remet du « signifiant » à forte dose un peu partout. Sans oublier le fameux « changement de paradigme » dont tout le monde se revendique. Je ne veux pas jouer l'expert mais je suis tout de même linguiste de formation et « signifiant » et « paradigme » ont des sens bien précis, d' « analyse du son » et de « classe de sèmes ». Quant aux concepts qu'évoquent ceux qui utilisent ces vocables à mauvais escient, pourquoi ne pas leur préférer ceux qu'on utilisait auparavant sans se la péter : pour le premier, « vocable » justement, ou même « mot » et « appellation » ou encore « étiquette ». Et pour le second, « modèle » ou « idéologie » suffiront amplement. A force de galvauder des mots techniques pour ne rien dire de plus, nos gâte-sauce donnent le droit aux technocrates les plus creux de parader avec les mêmes signifiants sans aucunement changer de paradigme. **CM**



QUESTION D'HONNEUR.- Quoiqu'on pense de la Légion d'Honneur et du mérite républicain, la toute récente décoration de l'ex-ministre de la Santé Agnès Buzyn qui a quitté son poste en pleine crise pour aller pantoufler à l'OMS pourrait bien dissuader les prochains candidats. Y a déjà une palanquée d'ignobles raclures à arborer la rosette mais là, Macron et sa clique ont donné le coup de grâce à l'institution déjà pas très reluisante. Après avoir invité Michèle Audin qui a refusé la Légion d'Honneur en 2009 des mains de Sarkozy, Libres Commères annonce donc solennellement ici qu'il exigera de ses contributeurs une attestation signée de leur main assurant qu'ils n'ont pas la Légion d'Honneur ou du moins qu'ils l'ont refusée. **CM**

PÉCRESSE, REINE DE LA BOULETTE.- De passage sur RTL, Valérie Pécresse a proposé de décaler la rentrée après les vacances de Noël vu que le télétravail sera obligatoire et que les parents seront à la maison. Sauf que... comment ça marche ? C'est déjà pas trop facile de faire cours en distanciel avec le chat alors je ne vous raconte pas les joies du travail à la maison avec les mômes autour. Madame « deux tiers Merkel, un tiers Thatcher » ne prend très au sérieux ni le télétravail ni l'école. Cela dit, un jour de plus n'aurait pas été de trop au vu du gigantesque ralentissement à partir de Beaune, sur l'A6 en direction de Paris ce dimanche 2 janvier. Et toujours pas l'ombre d'un geste commercial de la part de Vinci pour qui la quatrième dimension n'existe que dans un sens: celle du profit. Le temps, c'est de l'argent mais uniquement pour ceux qui en font. D'un autre côté, les pauvres ne vont pas dans les stations de ski à Noël. Certains n'ont même pas de bagnole. De quoi se plaindre-on?! **CM**

TATIANA S'EN VA EN CAMPAGNE.- Dans une vidéo un peu languette, Tatiana Ventône, notre collègue du Fil d'Actu, a dernièrement livré ses états d'âme de commentatrice-militante un rien dégoûtée par la déconfiture actuelle du paysage politique français à l'arrivée des élections. On la sent véritablement saturée par l'absence de perspective politique pour une nation qu'elle chérit pourtant. Et je dis tout cela sans ironie parce qu'autant je me gausse de la candidate LR par une mauvaise habitude de foutage de gueule issue de lutte des classes, autant je partage de nombreuses valeurs avec Tatiana Ventône qui, soit dit en passant, va rejoindre, le candidat pour lequel j'aurais

Hop hop hop ! Pas de triche hein !

S	E	L	L	I	U	O	D	N	A
E	U		U	B		D	N	O	R
E	D	A	C	O	T		U	R	D
T		N	E		R	O		I	R
N	E	I	R	A	E		A		E
I	R	U		M		I	R	A	P
U	O	R	C	E			E	T	
Ò	C		A	D		E	I	A	R
S	N	O	R	E	S	A	R	A	E
E	E	T	T	O	T	U	C	E	D

milité si je n'avais décidé de m'abstenir pour la Présidentielle 2022. J'espère sincèrement que ça va lui redonner du pepsi. Pour ma part, je crois que c'est cuit pour encore un bon bout de temps, qu'une classe révolutionnaire, ça ne pousse pas en quatre mois et qu'on a tout intérêt à construire une alternative en dehors des sentiers boueux de la Vème République. Bon vent Georges, bon vent Tatiana! **CM**

POUTINE À L'ÉLYSÉE.- Je me refuse à faire tout commentaire sur les propos disgracieux du chef de l'État français car qui division, dit fraction, et qui diffraction dit lumière, et qui dit lumière dit occupé, et qui dit occupé dit siège baissé, et qui dit siège baissé dit pantalon aussi, et kiki à l'air, et Poutine en embuscade, et tchéchènes dans les chiottes, et qui dit j'ai bien envie de les emmerder, hein !? C'est Macron! Sans commentaires! **CM**

PASTEUR À TOUTE VAPEUR ET KOCH EN STOCK.- Les annonces fusent de partout: l'année doloise sera pasteurisée. Ah on dit pastorienne? Pourquoi pas pastorale non plus. Personne ne lésine sur l'adjectif, ni sur le superlatif: illustre, universellement reconnu, bienfaiteur. Je pense qu'il n'y aura guère de place à la controverse scientifique mais on ne sait jamais: on restera donc aux aguets. La Municipalité dont Jean-Baptiste Gagnoux est maire et l'EPCC Pasteur dont le président est Jean-Baptiste Gagnoux nous annoncent déjà des tas de festivités très sensationnelles. La couverture du magazine de propagande municipale Dole Notre Ville de janvier est une affiche bien révélatrice du bicentenaire : c'est du pop art cocardier pas très réussi mais dans l'air du temps. 1870, je veux dire. Mais le temps fort sera bien évidemment en jaune canari avec l'étape du Tour de France et le trajet symbolique de Dole à Arbois le 9 juillet. Bon, on l'aura compris, Pasteur va être mis à toutes les sauces dans un esprit pas toujours très scientifique puisque l'orgueil légendaire du savant aurait été flatté par cette pluie d'hommages. Livres Commères pour sa part entame son hommage à Robert Koch puisqu'on fête cette année le 140ème anniversaire de la découverte du bacille de la tuberculose. On évoquera aussi la lutte acharnée que ces deux bienfaiteurs de l'humanité se sont livrés parfois au bénéfice de la science elle-même d'ailleurs. La controverse scientifique sur fond politique ne date donc pas d'hier. Cela dit, espérons que cette année Pasteur sera l'occasion pour un certain nombre d'esprits curieux de se pencher pour de bon sur la nature de l'esprit scientifique et qu'on se contentera pas d'aller faire péter des feux d'artifice moulés dans des maillots jaunes en agitant des drapeaux tricolores. **CM**

BRAVO A L'ÉCHO DE LA BOUCLE.- Si un journal parodique est là pour divertir, il n'est pas là non plus pour faire diversion et l'Écho de la Boucle a tout récemment réussi un gros coup avec la « fantastique galette ». Je vous résume l'affaire: l'Écho de la Boucle, le Gorafi bisontin et grand frère du plus potache Dolafi, poste un tweet le 2 janvier dernier en début de soirée: « URGENT : la maire de Besançon demande aux boulangers de sa ville d'utiliser l'appellation « Fantastique galette » à la place de « Galette des Rois », qu'elle juge à la fois sexiste et anti-républicaine ». Cette publi faisait référence à une prise de bec de novembre dernier, lors des illuminations de Noël à Besançon. La maire écolo Anne Vignot que les critiques de droite n'épargnent pas a été la cible d'Eric Ciotti, le candidat sacrifié à la primaire Les Républicains au profit de Valérie Pécresse, moins chauve et à peine moins à droite de la droite que lui. L'inénarrable polémicien post-vichiste accusait Anne Vignot, de « déconstruire » la fête chrétienne de Noël en affichant « Fantastique décembre » à la place de « Joyeux Noël » sur les illuminations. Une initiative soit dit en passant que l'Office du Tourisme avait eu en 2019 avant l'élection de l'écolo. On attend toujours les excuses de Ciotti. Sur ce coup-là, des élus RN et LR sont allègrement tombés dans le piège: pas très étonnant vu le niveau mais Jean-Christophe Buisson, directeur-adjoint du Figaro Magazine ou Jean-Sébastien Ferjou, fondateur du média Atlantico, des hommes a priori journalistes. Ils devraient pourtant connaître la règle n°1 que tous mes bac pro savent en quittant mes cours: quand une info vous arrange,

vérifiez quand même ! **CM**

ELECTION COMÉDIE TRAGIQUE.- Parfois je me dis: « Tiens, est-ce que quand même tu n'irais pas voter aux Présidentielles? On va te traiter d'irresponsable, de mauvais citoyen. Déjà que tu n'es pas vacciné... et puis je tombe sur une petite déclaration de mon vieux copain Emmanuel Todd : « L'élection présidentielle est une comédie. Il faut jouer une pièce de théâtre à l'issue de laquelle un énarque quelconque sera aux commandes d'une bureaucratie impuissante et répressive ». C'est en accès libre sur elucid.media. Et là, je me rassure, je me dis que je ne suis pas tout seul, et même qu'on sera plus nombreux que ceux qui joueront encore le jeu éculé d'un monde qui se meurt. Tandis qu'ils agonisent, prévoyons autre chose. **CM**

UNE CITATION POUR FINIR.- Je ne suis pas un fan des citations et pas non plus de Jean-Claude Brialy mais je viens de tomber sur une citation de John Lennon qui me va bien. « Être honnête ne vous apportera pas beaucoup d'amis, mais ça vous apportera les bons. » Puisse votre année 2022 être placée sous le signe de ce genre de sagesse. Quand à Jean-Marie Sermier qui vient tout juste de voter OUI au pass vaccinal après avoir dit qu'il voterait en fonction de l'intérêt pour la population et vaguement marmonné derrière son masque à l'Assemblée nationale quand Castex a traité tout le monde d'irresponsable, il a beaucoup d'amis mais sans doute pas les bons. **CM**

IRRESPONSABLE?- Je suis allé recherché un vieil article du Monde daté de février 2006, du temps où ce titre était encore un journal. Paul Benkimoun et Michel Delberghe y écrivaient un article sur la T2A, une atarification à l'activité pour les hôpitaux qui faisait rentrer encore un peu plus le logiciel capitaliste dans notre système de santé. Xavier Bertrand était alors au Ministère et se chargeait de nous enfumer sur des histoires de tarifs et de gestion comptable. Mais l'actuel premier ministre, celui-là même qui traite les députés de l'opposition d'irresponsables était déjà dans ce mauvais coup fourré. Je cite le Monde (profitez, c'est rare!): « Inspirée de modèles européens, la tarification à l'activité n'est pas en soi contestée, même si, reconnaît Jean Castex, directeur de l'hospitalisation et de l'organisation des soins (DHOS) au ministère de la santé, « ce système nécessite un gros travail de pédagogie. Il a le mérite, ajoute-t-il, d'obliger tous les établissements à se regarder avec lucidité. Tous les pays qui ont mis en oeuvre ce type de tarification ont dû attendre quatre ou cinq ans avant que le modèle se stabilise ». Et voilà, l'idiot s'inspirait déjà de l'Europe pour bazarder le meilleur système de santé du monde au nom de la lucidité et surtout de la marchandisation du soin. On se demande bien qui est l'irresponsable: celui qui refuse un pass autoritaire qui ne va servir rien ou celui qui se débarrasse des lits avant que l'ambulance n'arrive, poussée par les soignants parce qu'il n'y a plus le budget pour payer l'essence? **CM**

LE MOIS DES NUITS FAIT CHOU BLANC.- Janvier à Dole s'annonçait comme d'habitude sous le signe des nuits: Nuits des copistes, Nuits du cinéma et tout le toutim. Mais alors qu'on se réjouit avec la mairie de la super fréquentation de la patinoire avec plus de 9000 patineurs et de la participation massive du public à la soirée des ours polaires radioactifs, voilà que les événements s'annulent les uns après les autres. C'est donc plié pour la Nuit des copistes, on peut ranger ses pinces, même si franchement pour ceux qui ont déjà participé à l'évènement, y a jamais foule. Pareil pour la Nuit de la lecture. La Nuit du cinéma est maintenue et à l'heure où nous allons passer à la photocopieuse, on ne sait rien pour la Nuit des Conservatoires. On ne sait pas non plus d'où vient l'ordre mais c'est sans doute le Préfet Philo qui veut rappeler tout son petit monde à l'ordre. A suivre... **CM**

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Mots croisés

Pour démarrer à fond les manettes cette année 2022 (qui pourrait bien être de merde...), on vous a chié une grille du futur en discret hommage à Igor et Grishka et pour laisser planer le doute sur la nature extra-terrestre de Brok & Schnok ! Bisous les terriens.

Spécial Fusée spatiale :

Horizontalement :

- 1- Branlée 2- Mettrons une bonne 1 3- Grande et publique pour Bobby Lapointe / Toujours d'accord avec Poutine / C'est hot
- 4- Article de consommation courante / Il serre parfois par les oreilles 5- Il faut s'y mettre au moins à 2 pour le tenir / Union des Révolutionnaires Introvertis (particulièrement active en Suisse) 6- Diaphane 7- Concentration de truffons / Blanc, jaune, vert, rose ou noir / Préposition courante 8- En rangs serrés / Coup de tête 9- Potelé / Qui l'a fait le refera / Macron se paye sa tête en 2022
- 10- Cornichons

Verticalement :

- A- L'ultime qui ne le fut pas / Se ramassera (sans pelle) B- Sortit de sa coquille / Demi-groupe mythique (on vous l'a déjà faite non ?) C- Il le fera pour qu'elle revienne ... / Entre Rolf et Gisela D- Vert, noir, blanc pour Rimbaud / Un demi-sommeil E- Commande de base pour utilisateur de Linux / A eu une enfance facile F- Ça gonfle / Ceint la geisha G- Frousse en coulisse / A prendre pour mieux voir H- 18 litres au Japon / Saccagea I- Souvent après Oh oui !!! / Lui est redevable J- Coupées en cinq à l'origine

Spécial charrette à bras :

Horizontalement :

- 1- Les fesses à l'air 2- Ecrabouillerons 3- La plupart du temps, elle est bien au milieu / Moitié de canasson / Bouts de coq 4- Souvent avant le prénom chez les ploucs / Il serre la vis 5- Argent des courses / Un des 26 Suisses 6- Trafic interdit sur Paris 7- Embouchure du Missouri / Age heureux / Préposition très courante (mais oui nous aussi on vous aime !) 8- Bien fourni / Amourette 9- Comme une queue de pelle / Croupe de zébu / On vous dit que sa présidence échoit à Macron en 2022, c'est sûr ! 10- Niquedouilles

Verticalement :

- A- Arrive en fin de partie pour le vainqueur / Y laissera des plumes B- Déshabilla un œuf / Tony Stark en est le Man C- Braira / Une liaison allemande D- Unité d'Amphibiens d'Elite / Si dièse E- Ligue des Somnambules / Le 9ème a des bulles F- Accompagne souvent le bleu / Retient le kimono G- Angoisse de plateau / Roucoul pour Ronaldo H- Bouillie malienne / Mit sur la paille I- Pour en avoir plus / Deux à Vérone J- Tout abimées

L'Hotoscope de Chris Prolls

CHRIS PROLLS, qu'on ne présente plus, est un célèbre amoureux du désastre et de leurs fallacieux messages. Sa renommée locale n'est plus à prouver, même s'il ne sait plus trop à quel saint se vouer.

Chris PROLLS vous présente ses plus beaux vieux, ou ce qu'il en reste, pour cette année 2022.

Astralement Vôtre.

BOULIER : Amour, Gloire et Beauté, des mots qui te feront rêver, Amour, Gloire et Beauté seront comme la liberté, en cette nouvelle année, année Boulier. Tu mettras tout en œuvre pour que ces rêves deviennent réalité.

TROTRO : Ton excès de zeste de la fin d'année dernière a sifflé la fin de ton outrecuidance. Hépatiquement, tu as compris que cette année devait débiter sous de meilleurs auspices, plus sage et moins téméraire.

GEAMAL : « Vivre sans espoir, c'est cesser de vivre. » Tu commences cette année en faisant tiens ces quelques mots de Dostoïevski. Cette nouvelle année narguera ta résistance. Un conseil, résiste, prouve que tu existes, cherche le bonheur partout, va, refuse ce monde égoïste, résiste.

CONCER : Tel un Cueco, tu parviendras « à une moyenne médiocrité qui [aura] du mérite ». Tu te rangeras plutôt du côté des Malassis. Mais tu sauras rester debout quoi qu'il en coûte ... quoi qu'il en coûte.

FION : L'air est frais, le ciel est dégagé, ami Fion, pour toi, en ce début d'année. Tu respirez à plein poumon une nouvelle ère. Tu décides de ne pas rester dans ton petit coin. Tu te libéreras et t'ouvriras au tout collectif.

VERGE : Ma belle Verge, ce début d'année te sied à ravir. Tu as bien explosé de multiples joies en cette fin d'année dernière. Te voilà chargée à bloc, pour te jeter à corps perdu dans l'optimisme et la béatitude.

BALANCE : Ami Balance, les astres ne m'indiquent rien de bon pour toi pour ce début d'année. Si tu n'y prends pas garde, tu risques de connaître le même sort que certains de tes ancêtres barbiers ou autres marchands. Sois vigilant !

GROPION : C'est un bon début d'année pour toi, ami Gropion. Juton en trigone avec Ursus maritimus m'informe que tu vas, enfin, pouvoir profiter des eaux froides de la banquise, grâce ce formidable nouvel état climatique. Bonne baignade mais n'oublie pas ta combi.

SAGIDESTAIRE : Serais-tu irresponsable, Ami Sagidestaire, en ce début d'année ? Quelle est donc cette idée folle que tu as de t'adresser à ton con-citoyen de la sorte ? Tu files vraiment un mauvais coton. Les astres te proposent de relire les échanges de Jaurès et Clemenceau de 1906. S'ils ne te donnent pas d'idées, ils te permettront, au moins, d'apprendre l'éloquence et le discours.

CAPRICONNE : Bon anniversaire ! ... pas mieux !

VERSION : Tu escalades nombreuses montagnes, en ce début d'année, ami Version. Prends ton temps, tu as toute l'année pour aboutir à ta quête. Et les astres sont plutôt optimistes pour toi, cette année, ami Version.

POISON : Dis donc, tu commencerais pas à te moquer, un peu, du monde, ami Poison, en ce début d'année ? Tu penses pouvoir te moquer de nous, sans que personne ne s'en aperçoive, jusqu'à quand ? Sache que cette année ne sera pas propice à ton développement personnel. Tes méfaits seront avortés bien avant que tu n'aies eu le temps de te retourner.

